



L'amélioration se confirme au premier trimestre 2015

Dans un contexte national assez favorable avec une croissance trimestrielle de + 0,6 %, le regain d'activité, entrevu au 4^e trimestre 2014, se confirme en ce début d'année. L'emploi dans le secteur marchand non agricole gagne 1 350 salariés en un trimestre et le taux de chômage se réduit de - 0,2 point, pour atteindre 14,2 % de la population active. Il demeure cependant au niveau le plus élevé des régions de France métropolitaine et la demande d'emploi continue de progresser pour les plus âgés (50 ans et plus) et les chômeurs de longue durée. Porté par les programmes de logements collectifs dans l'Hérault et la réalisation des grands chantiers sur l'axe Nîmes-Montpellier, le secteur de la construction se stabilise à un point encore bas. Les agents économiques restent prudents : l'investissement des entreprises ne repart pas encore dans la région et les dépenses en bâtiment-travaux publics des collectivités territoriales, en fort recul en 2014, ne feraient que se stabiliser en 2015.

Isabelle DIOUM, Stéphane DURAND, Morad RAMDANI, Roger RABIER - Insee Languedoc-Roussillon

Rédaction achevée le 28 juillet 2015

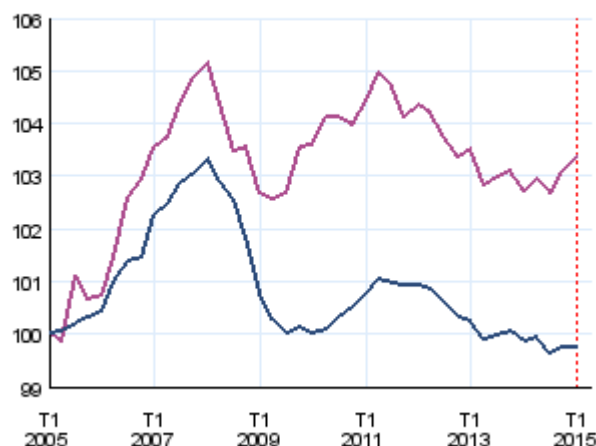
Alors que l'économie nationale a rebondi au premier trimestre avec une croissance de + 0,6 %, les indicateurs régionaux confirment l'amélioration entamée le trimestre précédent.

Gain de 1 350 emplois dans le secteur marchand non agricole

Le secteur marchand non agricole a gagné 1 350 salariés ce trimestre après avoir progressé de près de 2 000 au dernier trimestre 2014 (*figure 1*). C'est la plus forte augmentation de toutes les régions métropolitaines, même si elle se concentre essentiellement dans l'Hérault (*figure 2*). Contrairement au trimestre précédent, le recours accru à l'intérim n'explique pas la progression de l'emploi qui est exclusivement due ce trimestre à des emplois directs (CDI et CDD) supplémentaires (*figure 3*). Le dynamisme de l'emploi est porté par les services marchands et plus particulièrement pour répondre aux besoins des personnes présentes (+ 450 dans les services aux ménages et + 300 dans l'hébergement-restauration). Les services aux entreprises, qui se situent dans la sphère productive de l'économie, gagnent moins d'emplois ce trimestre (+ 300) mais c'est toujours le secteur qui résiste le mieux depuis le choc économique de 2008. Autre confirmation, l'emploi se stabilise dans l'industrie et dans la construction, à un niveau encore bas (*figure 4*).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

— Languedoc-Roussillon — France métropolitaine
Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2005



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

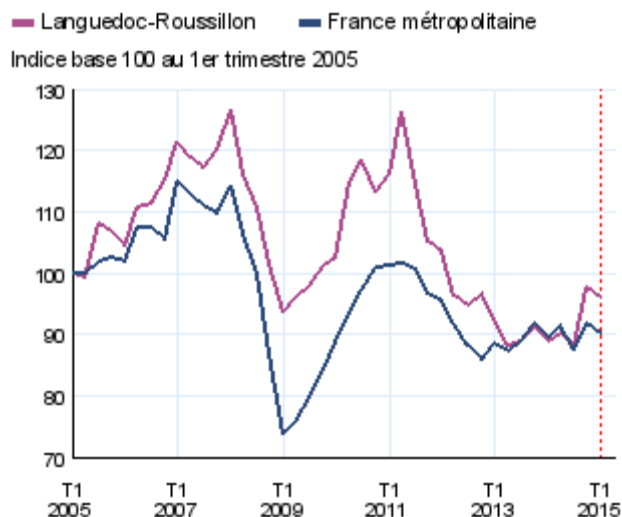
2 Évolution de l'emploi salarié dans les secteurs marchands non agricoles

	Nombre de salariés			Variation en %	
	Au 1 ^{er} trim.2014	Au 4 ^{ème} trim.2014	Au 1 ^{er} trim.2015 (p*)	Sur 3 mois	annuelle
Aude	54 790	55 000	54 980	0,0	+ 0,3
Gard	121 050	120 130	120 590	+ 0,4	- 0,4
Hérault	218 630	221 270	222 080	+ 0,4	+ 1,6
Lozère	12 290	11 970	11 860	- 0,9	- 3,5
Pyrénées-Orientales	76 940	77 130	77 360	+ 0,3	+ 0,5
Languedoc-Roussillon	483 700	485 500	486 870	+ 0,3	+ 0,7
France (en milliers)	15 858,2	15 840,5	15 839,8	0,0	- 0,1

Note : données corrigées des variations saisonnières

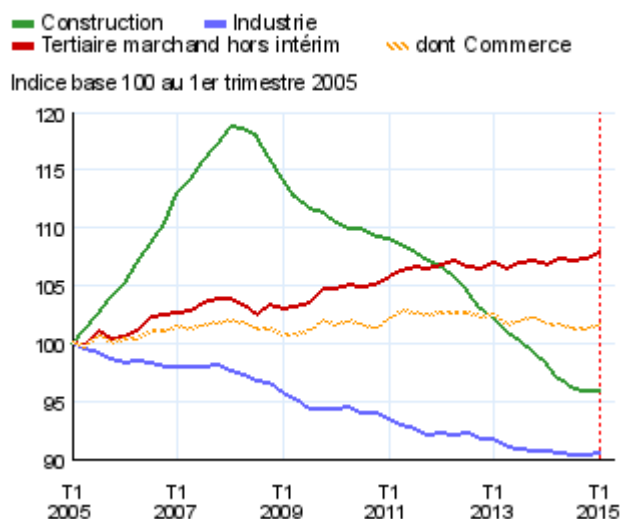
Source : Insee, estimations d'emplois

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Source : Insee, estimations d'emplois

4 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteurs en Languedoc-Roussillon



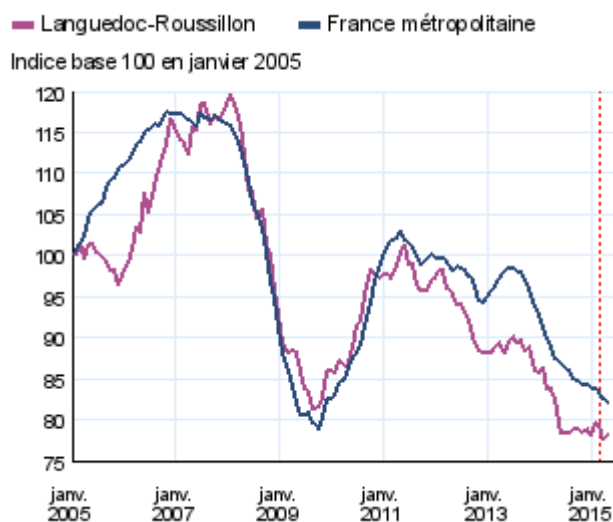
Source : Insee, estimations d'emplois

Stabilisation dans la construction

Dans la construction, la stabilisation de l'emploi dans la région est le reflet du maintien de la mise en chantiers de logements ainsi que des autorisations de construire alors que la baisse perdure au niveau national (*figures 5 et 6*). Elle est aussi l'image des besoins en main d'œuvre dans les travaux publics pour réaliser les grands chantiers (doublement de l'A9 et ligne LGV). Cependant, cette moyenne régionale cache de fortes disparités territoriales car la construction de nouveaux logements est très concentrée dans l'Hérault et plus particulièrement dans l'aire urbaine de Montpellier. De même, les grands chantiers sont localisés sur l'axe Nîmes-Montpellier. Dans les autres territoires, les entreprises ont encore à faire face à la baisse de la commande publique, notamment des collectivités territoriales.

Avertissement : À compter de février 2015, de nouveaux indicateurs construits à partir de la base Sit@del2 sont diffusés afin d'améliorer le diagnostic conjoncturel sur la **construction de logements neufs**. Ces nouveaux indicateurs visent à retracer, dès le mois suivant, les autorisations et les mises en chantier **à la date réelle** d'événement. Ils offrent une information de meilleure qualité que les données en date de prise en compte diffusées jusqu'à présent. Ces nouveaux indicateurs mensuels sont des séries cumulées sur 12 mois.

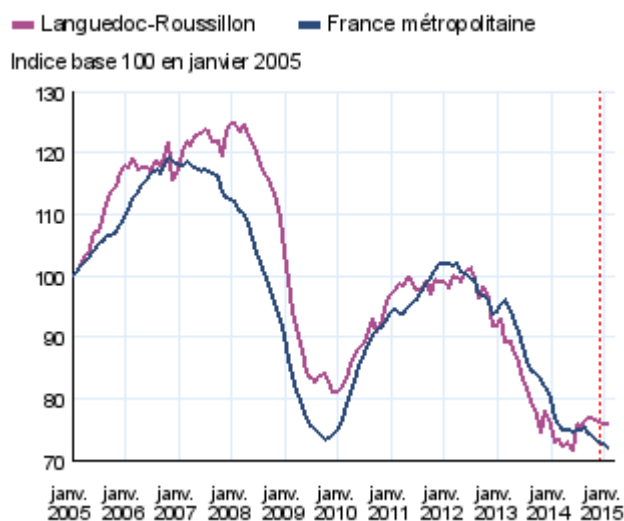
5 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2

6 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2

Hausse de la fréquentation hôtelière

De janvier à mars 2015, les hôteliers du Languedoc-Roussillon ont accueilli 659 400 touristes pour un total de 1,080 million de nuitées. Le bilan trimestriel régional fait état d'une hausse de + 1,1 % des nuitées par rapport au premier trimestre 2014 soit 12 000 nuitées supplémentaires. Après deux premiers trimestres consécutifs de repli, en 2013 et 2014, la fréquentation touristique repart à la hausse au premier trimestre 2015.

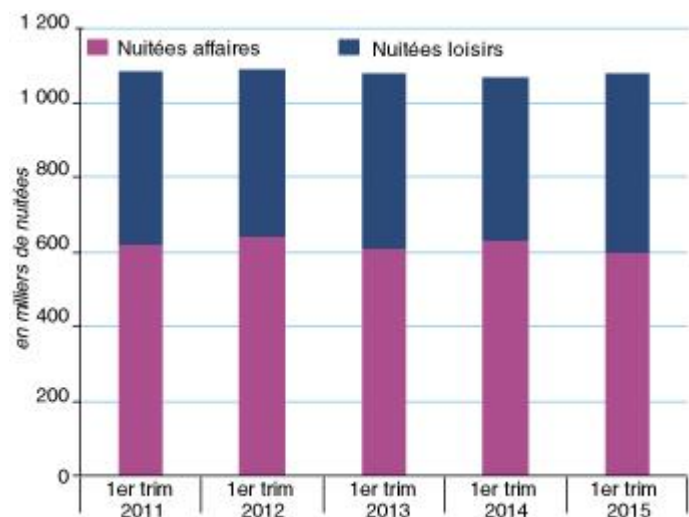
Les évolutions de fréquentation en région suivent les tendances nationales : si l'année 2014 est globalement orientée à la baisse pour la moyenne des régions de France, sur ce début d'année, les nuitées sont en hausse pour 19 régions métropolitaines sur 22 avec, en moyenne, une augmentation + 2,4 % de nuitées par rapport à la même période de l'an passé.

En Languedoc-Roussillon, l'embellie repose exclusivement sur un allongement de la durée des séjours (de 1,59 jours en moyenne au premier trimestre 2014 à 1,64 jours en 2015) qui ont lieu pour 56 % d'entre eux dans les grandes unités urbaines. Ces espaces concentrent les deux tiers des nuitées passées sur le territoire régional et alimentent la fréquentation touristique des départements de l'Aude, du Gard et particulièrement de l'Hérault permettant à ces derniers d'afficher des résultats positifs sur le premier trimestre 2015.

La reprise se réalise grâce à l'afflux d'une clientèle étrangère tandis que les nuitées françaises se contractent avec respectivement + 14,8 % et - 0,9 % de nuitées. Le surplus de clientèle étrangère provient essentiellement d'Europe, principalement d'Espagne.

En soutien au cours du premier trimestre 2014 pour la région Languedoc-Roussillon, les nuitées d'affaires viennent peser sur le bilan trimestriel 2015 et s'établissent à un niveau le plus faible des 4 dernières années, de 2011 à 2014 (figure 7). La région se range ainsi au mouvement de repli national des nuitées d'affaires dont l'évolution trimestrielle moyenne depuis 2013 est en baisse de - 0,5 % contre - 0,3 % en France métropolitaine.

7 Évolution de la fréquentation hôtelière (en %)



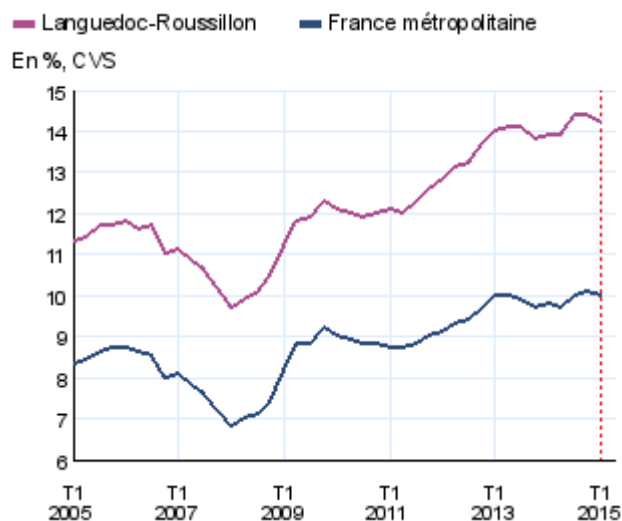
Source : Insee, DGE, Partenaires régionaux

Légère inflexion du taux de chômage

Au premier trimestre 2015, le taux de chômage s'est stabilisé ou a légèrement baissé dans toutes les régions de France métropolitaine. Le taux de chômage est passé de 14,4 % à 14,2 % de la population active en Languedoc-Roussillon. En dépit de cette baisse de - 0,2 point, il demeure le plus élevé des régions métropolitaines, à un niveau proche des records de la fin du 20^e siècle. Sur un an, le taux de chômage a progressé de + 0,3 point en Languedoc-Roussillon contre + 0,2 point au niveau national (figure 8).

Le taux de chômage a progressé (+ 0,1 point) en Lozère pour le deuxième trimestre consécutif. Mais, ce département reste le moins touché en France, avec 6,3 % de la population active au chômage. Il se stabilise dans les Pyrénées-Orientales et diminue dans l'Aude, le Gard et l'Hérault mais ces quatre départements du Languedoc-Roussillon subissent toujours les plus forts taux de chômage du territoire métropolitain.

8 Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France métropolitaine)

Après une fin d'année 2014 marquée par une accalmie dans le nombre d'entrées et de sorties sur la liste des demandeurs d'emploi, ceux-ci repartent à la hausse au premier trimestre 2015. Les entrées à Pôle Emploi augmentent de + 3,1 % et sont surtout liées aux fins de mission d'intérim, aux premières entrées et autres licenciements. Les sorties progressent, quant à elles, de + 3,3 % principalement en raison d'entrées en stage.

Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A, sans activité dans le mois et tenus de faire des actes positifs de recherche, augmente modérément (+ 0,4 %) contrairement aux demandeurs d'emplois en activité réduite (catégories B et C) qui connaissent une forte croissance (+ 5 %). Le chômage de longue durée et des 50 ans et plus continue de progresser sensiblement. À l'inverse, le chômage des jeunes (moins de 25 ans) baisse ce trimestre, notamment sous l'effet du développement des emplois aidés.

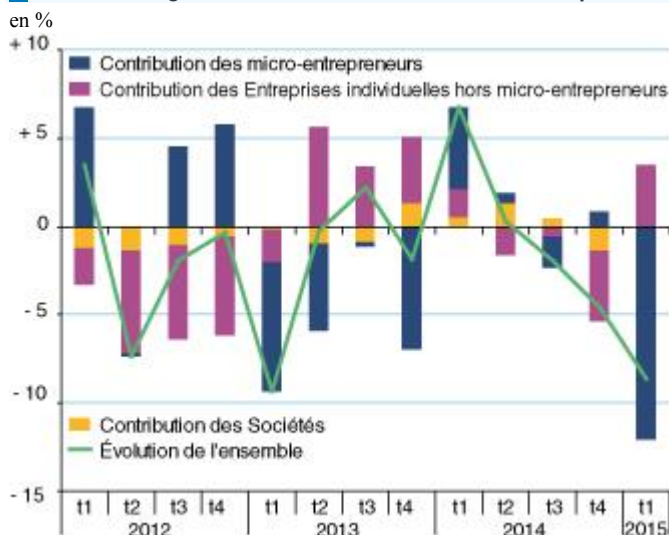
Forte baisse des immatriculations de micro-entrepreneurs

Au premier trimestre 2015, près de 7 600 entreprises ont été créées en Languedoc-Roussillon. Le nombre de créations est en forte baisse par rapport au même trimestre un an auparavant (- 8,6 %), plus marquée qu'au niveau national (- 4,6 %). Cette chute du nombre de créations d'entreprises dans la région est principalement liée au recul (- 22,2 %) des immatriculations de micro-entrepreneurs (figure 9). À l'opposé les créations d'entreprises sous les autres régimes sont relativement dynamiques : elles progressent de + 7,4 %. L'industrie manufacturière extractive, le commerce de gros et de détail sont les secteurs qui contribuent le plus à cette hausse.

Ces mouvements se retrouvent au niveau national, mais de façon moins marquée : - 15,9 % pour les micro-entrepreneurs et + 6,9 % pour les créations des autres entreprises.

Hors micro-entrepreneurs, le dynamisme dans la création d'entreprises se concentre dans les Pyrénées-Orientales et dans l'Aude. Au premier trimestre 2015, ces deux départements enregistrent une hausse respective sur une année de + 44,9 % et + 30,7 %. À l'opposé, les créations d'entreprises diminuent dans l'Hérault et dans le Gard (- 9 % et - 1,4 %).

9 Évolution en glissement annuel des créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : Données brutes en glissement annuel

Lecture : au 1er trimestre 2015, les créations ont baissé de - 8,6 % par rapport au 1er trimestre 2014.

Les micro-entrepreneurs contribuent pour - 12 points à cette évolution.

Un peu plus d'un millier de défaillances d'entreprises

Au premier trimestre 2015, un peu plus d'un millier d'entreprises ont fait l'objet d'une procédure judiciaire (redressement, liquidation ou procédure de sauvegarde) en Languedoc-Roussillon, soit une baisse de - 4,2% par rapport au 1er trimestre 2014 (figure 10). En France métropolitaine le nombre de défaillances augmente de + 1,1 % sur la même période. Au premier trimestre 2015, en glissement du cumul annuel, les secteurs des activités de

l'information communication, de la construction, de l'enseignement-santé-action contribuent à la baisse des défaillances dans la région. A l'inverse, elles augmentent dans les secteurs des activités financières, de l'hébergement-restauration et de l'immobilier. Le nombre de défaillances diminue dans les Pyrénées-Orientales (- 10,1 %) et dans l'Hérault (- 7,0 %). Il se stabilise dans le Gard (+ 0,7 %) mais augmente en Lozère (+ 26,9 %) et dans l'Aude (+ 2,0 %) ■.

10 Défaillances d'entreprises

■ Languedoc-Roussillon ■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

Contexte national : La reprise se diffuse dans la zone euro

L'économie française a rebondi au premier trimestre 2015 (+ 0,6 %), l'ampleur résultant pour partie d'un retour à la normale des dépenses de chauffage. Au deuxième trimestre, la croissance du PIB baisserait mais resterait plus élevée (+ 0,3 %) qu'en moyenne depuis le printemps 2011 (+ 0,1 %). La consommation en resterait le principal facteur, soutenue par les hausses récentes du pouvoir d'achat. Au second semestre, l'investissement des entreprises accélérerait à son tour. Les perspectives de demande sont en hausse, comme l'indique l'amélioration du climat des affaires. Les conditions de financement s'améliorent, avec la hausse de leurs marges, grâce à la baisse du cours du pétrole, à la montée en charge du CICE et au Pacte de responsabilité. Au total, le PIB augmenterait de 0,3 % au troisième trimestre, puis de 0,4 % au quatrième trimestre. En moyenne annuelle, la croissance serait de + 1,2 %, soit la plus forte hausse depuis 2011. L'accélération de l'activité et les politiques d'allègement du coût du travail stimuleraient l'emploi, qui serait rehaussé de 114 000 postes en 2015. En conséquence, le taux de chômage se stabiliserait, à 10,4 % de la population active fin 2015.

Contexte international : Le climat conjoncturel est favorable dans les économies avancées mais reste dégradé dans les pays émergents

Au premier trimestre 2015, l'activité a déçu aux États-Unis et au Royaume-Uni. Dans les pays émergents, l'activité a continué de ralentir, notamment en Chine. Les échanges mondiaux se sont contractés, dans une ampleur inédite depuis la récession mondiale de 2009. En revanche, le PIB de la zone euro a gardé le rythme de croissance atteint fin 2014 (+ 0,4 %). La reprise s'y diffuse progressivement avec l'effet des baisses passées du prix du pétrole, sur la consommation des ménages, et du cours de l'euro, sur les exportations. L'activité resterait très dynamique en Espagne, grâce aussi à la vigueur de l'investissement privé. Elle accélérerait modérément en Allemagne, et plus modestement encore en Italie, dont le PIB a renoué avec la croissance début 2015. Les pays anglo-saxons regagneraient en dynamisme dès le printemps, notamment grâce à une plus grande vigueur de la consommation. Au total en 2015, le décalage conjoncturel entre les pays anglo-saxons et la zone euro tendrait à s'amenuiser. Dans les pays émergents, l'activité continuerait de tourner au ralenti, et leurs importations seraient relativement peu dynamiques.

Insee Languedoc-Roussillon

274, allée Henri II de Montmorency
34064 Montpellier Cedex 2

Directeur de la publication :
Christian Toulet

Rédacteur en chef :
Magalie Dinaucourt

ISSN : 2416 - 9676

@Insee 2015

Pour en savoir plus :

- [Note de conjoncture, Juin 2015](#) - La reprise se diffuse dans la zone euro-
www.insee.fr/fr_rubrique/Themes/conjoncture/analyse_de_la_conjoncture
- [L'année économique et sociale 2014 en Languedoc-Roussillon](#)

Contributeurs :

- Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
- Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement
- Cellule économique du BTP en Languedoc-Roussillon
- Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence et de la Consommation, du Travail et de l'Emploi
- Direction Interrégionale des Douanes de Montpellier
- Banque de France - Direction régionale
- Pôle Emploi Languedoc-Roussillon
- Urssaf Languedoc-Roussillon

